

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, janvier 1911.

LNE nouvelle année vient de s'enfuir dans la nuit du passé. Elle a eu quelques mérites devant Dieu si l'on considère le développement de la foi et la plus grande intensité de vie chrétienne. Il est certain que la création de nouveaux évêchés, de nouvelles préfectures et vicariats apostoliques montre que Dieu bénit les travaux des missionnaires, qui, avec des ressources plus que restreintes, font cependant des prodiges. La grande association anglo-protestante pour le développement de ses missions dispose d'un budget annuel de près de 150 millions ; les catholiques, avec les 6 millions de la Propagation de la foi n'en ont pas la vingtième partie, et cependant peut-on mettre en regard les fruits des deux apostolats ? Un jésuite attaché à l'Observatoire de Zi-ka-wei, près de Chang-hai, en Chine, le P. de Moidrey, s'est donné la tâche de relever patiemment l'accroissement de la religion catholique dans ce grand empire depuis vingt ans, en prenant les statistiques de chaque vicariat et préfecture en 1889 et en 1909. Il y a vingt ans, on ne trouvait en Chine que 542,664 chrétiens et l'année dernière il y en avait 1,210,054, soit une augmentation de 667,390 ! Le nombre des missionnaires européens passait, dans le même intervalle, de 608 à 1,379, augmentant ainsi de 771, et celui des prêtres indigènes de 329 à 631, s'accroissant de 302. Ces chiffres sont consolant ; ils sont la vérification la plus éclatante de la promesse divine qui accompagne les missionnaires et leur prépare une riche moisson.

Il ne faut pas non plus oublier qu'à l'extension de la foi chez les peuples infidèles correspond une intensité plus grande de vie chrétienne chez les nations chrétiennes. La persécution française a produit des défections, mais les chrétiens vraiment dignes de ce nom sont plus nombreux, plus actifs, plus capables de sacrifices. Nous le voyons par les écoles, qui conti-